

Le réseau Cerimedo-Negre :

Le nouveau visage du technofascisme en Amérique latine ?

La récente arrestation de Fernando Cerimedo en Bolivie a mis au jour ce que les analystes et les gouvernements progressistes de la région décrivent comme un réseau sophistiqué de désinformation et de guerre cognitive au service de l'extrême droite. Loin d'être un cas isolé, la trame qui relie le consultant argentin à l'homme d'affaires espagnol Javier Negre révèle une infrastructure transnationale dont l'épicentre se trouve aux États-Unis, conçue pour manipuler l'opinion publique et influencer les processus électoraux contre les intérêts des grandes majorités.

Foto: "Mañanera del Pueblo"



1. L'architecture de la désinformation : Fermes de bots et guerre cognitive

Le modèle de Cerimedo, à la tête de son agence Numen, repose sur l'utilisation intensive des réseaux sociaux, la segmentation politique et la création de contenus faux ou trompeurs. Son associé, Javier Negre, propriétaire de *La Derecha Diario*, exploite un réseau de médias qui amplifie ces discours.

- **Manipulation algorithmique** : Cerimedo a reconnu disposer de milliers de « trolls » pour influencer les algorithmes et installer des sujets dans l'agenda public. La présidente du Mexique, Claudia Sheinbaum, a dénoncé la présence de « nombreux robots, nombreux bots, qui avec de l'argent amplifient des nouvelles pour fabriquer comme une opinion ».
- **Campagnes sales** : La spécialité du duo inclut la diffusion de fausses nouvelles pour éroder les adversaires et façonner la conversation publique. Le président de la Colombie, Gustavo Petro, a assuré que des informations forensiques du téléphone de Cerimedo confirment l'utilisation de bots pour manipuler les électeurs.

L'axe du pouvoir : Washington et le trumpisme comme centre d'opérations

Les enquêtes indiquent que Cerimedo et Negre sont « des pièces d'un dispositif » plus large, articulé avec l'extrême droite du Parti républicain. Le véritable centre d'opérations se trouve aux États-Unis, avec Miami comme nœud d'articulation.

- **Connexion MAGA** : Cerimedo est décrit comme le « représentant en Amérique latine » de Brad Parscale, l'architecte numérique des campagnes de Trump et du mouvement MAGA. Ce réseau inclut des figures comme Jared Kushner.

Les analystes et les politiques qualifient ce phénomène de « technofascisme », défini comme l'utilisation de la technologie pour manipuler les masses et créer de faux récits qui empoisonnent l'opinion publique et sapent la démocratie.

- **Lobby et renseignement** : Le lobbyiste argentin-américain Damián Merlo, lié à la CIA et à Otto Reich, relie Cerimedo au pouvoir à Washington. L'ex-compagne de Cerimedo, Nadia Beller, le désigne comme intermédiaire entre la CIA et la DEA.

Le club des marionnettes : Kast, Milei, Bolsonaro et la nouvelle droite

La liste des politiciens qui ont bénéficié des services de Cerimedo est longue et forme une carte de la nouvelle droite dure de la région :

- **Javier Milei (Argentine)** : Il a été un opérateur pertinent dans sa campagne présidentielle de 2023, avec des visites documentées à la Casa Rosada en 2024. Son gouvernement a tenté de s'en démarquer, sans succès.
- **Jair Bolsonaro (Brésil)** : Après sa défaite en 2022, il a diffusé la fausse thèse de fraude électorale avec l'aide de Cerimedo.
- **José Antonio Kast (Chili)** : Son gouvernement nie que Cerimedo ait travaillé pour lui, mais le consultant a participé à la campagne du « Rechazo » dans le processus constitutionnel, coïncidant avec des fonctionnaires actuels de La Moneda.
- **Rodrigo Paz (Bolivie)** : Cerimedo est devenu son conseiller politique, avec un bureau près du président et la gestion de sa stratégie numérique.
- **Autres bénéficiaires** : La liste inclut Nasry Asfura au Honduras, Patricia Bullrich en Argentine et des politiciens au Mexique et en Colombie.

Technofascisme ? L'économie du silence et les grandes majorités

Les analystes et les politiques qualifient ce phénomène de « technofascisme », défini comme l'utilisation de la technologie pour manipuler les masses et créer de faux récits qui empoisonnent l'opinion publique et sapent la démocratie. L'ancien président équatorien Rafael Correa le lie à un « recul civilisationnel ».

La question clé est de savoir pourquoi tous appliquent la même politique sociale et économique, contre les intérêts populaires. La réponse pointe vers un lobby économique derrière la façade politique. Cerimedo n'est pas seulement un

consultant ; c'est un lobbyiste qui cherche à connecter ses clients à de grandes entreprises pour obtenir des contrats millionnaires, par exemple dans le secteur énergétique. Les super-riches qui gardent un silence complice, comme l'homme d'affaires mexicain Ricardo Salinas Pliego, financent ces opérations pour protéger leurs intérêts. L'enquête sur Cerimedo pour enrichissement illicite en Bolivie, où il gagnait un million de dollars par an, est un échantillon de cet entrelacs.

La Derecha Diario et Javier Negre : Le bras médiatique de l'opération

L'alliance entre Fernando Cerimedo et l'Espagnol Javier Negre, propriétaire et directeur exécutif de *La Derecha Diario*, est un pilier fondamental du réseau. Ce portail n'est pas un simple média, mais un outil de « guerre sale numérique » et de propagande politique, cofondé par Cerimedo et opéré par Negre pour diffuser de la désinformation à grande échelle.

- **Méthode d'opération** : La mécanique, dénoncée par la présidente du Mexique, Claudia Sheinbaum, consiste à publier une fausseté ou une offense grave et, à partir de là, générer une avalanche de publications payées et automatisées pour simuler une opinion publique majoritaire. Cette méthode cherche à saturer l'espace numérique de mensonges, de diffamations et de scandales.
- **Financement** : Un élément clé est la liaison de *La Derecha Diario* avec l'homme d'affaires mexicain Ricardo Salinas Pliego, qui a été désigné comme un financier local du réseau au Mexique. Sheinbaum a cité des déclarations de Negre lui-même où il informait que Salinas Pliego l'avait engagé.

Le Forum de Madrid : Cathédrale de la nouvelle droite et théâtre des alliances

Le Forum de Madrid, impulsé par le parti espagnol VOX, fonctionne comme un espace de rencontre, de reconnaissance et d'articulation pour les leaders de l'extrême droite régionale et mondiale. La V[e] Rencontre régionale, célébrée au Chili en septembre 2026, a été une vitrine parfaite pour comprendre ces dynamiques.

- **Présences stellaires** : L'événement a compté avec la participation du président argentin Javier Milei (qui l'a inauguré) et du président chilien José Antonio Kast (qui l'a clôturé), aux côtés de figures américaines comme l'ambassadeur Brandon Judd. La coïncidence de ces leaders dans un même forum, malgré les scandales qui les éclaboussent, met en évidence leur alignement politique et stratégique.
- **Un « hub » de la trame** : Le député chilien José Montalva a signalé explicitement que, s'il n'était pas en détention préventive, Fernando Cerimedo aurait été présent à ce sommet, vu le haut niveau de ses contacts. L'événement devient ainsi une « cathédrale » où se tissent les alliances qui sont ensuite exécutées dans les campagnes électorales de chaque pays.

L'architecture technologique : Parscale, les fermes de bots et le rôle des États-Unis

Le pouvoir de ce réseau ne réside pas seulement dans la manipulation médiatique, mais dans son infrastructure technologique, dont le centre névralgique est aux États-Unis, et dont le but est d'intervenir dans la politique latino-américaine au service des intérêts stratégiques de Washington.

- **Brad Parscale, le fournisseur technologique** : L'ancien chef de la campagne numérique de Donald Trump, Brad Parscale, est le maillon technologique crucial du réseau. À travers son entreprise, il fournit la plateforme *Campaign Nucleus*, que Cerimedo a utilisée dans les campagnes de Milei, Paz et Asfura. Parscale n'est pas un simple consultant, mais le propriétaire d'une infrastructure d'influence politique qu'il vend comme un commerce à des candidats conservateurs.
- **Opération sur le terrain** : Cerimedo a résumé la relation en disant que Parscale « a monté toute l'infrastructure avec laquelle je travaille ». Cette infrastructure inclut la gestion de données, la segmentation prédictive des électeurs et le déploiement de « mini-fermes de bots » pour manipuler les tendances sur les réseaux sociaux, comme cela a été documenté en Bolivie.
- **L'objectif final** : Le réseau cherche à capturer des gouvernements latino-américains pour l'extrême droite, en les alignant comme « vassaux de Washington ». L'arrestation de Cerimedo expose que ceci est un engrenage de plus d'une vaste structure criminelle et mafieuse ancrée aux États-Unis, avec des figures républicaines comme Marco Rubio et Mario Díaz-Balart, et avec le but géopolitique de renforcer le contrôle des États-Unis dans leur « arrière-cour » face à la Chine.

3. Autres pièces du puzzle

Le réseau s'étend à d'autres acteurs et pays. En Bolivie, le président Rodrigo Paz a reconnu son lien avec Cerimedo et est investigué pour corruption et narcotrafic. Au Chili, l'affaire a obligé le Congrès à créer une commission d'enquête pour clarifier l'influence de Cerimedo dans les processus électoraux et sa relation avec des fonctionnaires du gouvernement de Kast. L'ancien président de la Colombie, Gustavo Petro, l'a également signalé pour manipulation lors des élections de son pays.

Cet entrelacs, avec des centres à Madrid, Miami et Washington, confirme que nous ne sommes pas face à des faits isolés, mais face à une stratégie continentale coordonnée pour manipuler la démocratie.

----- o -----

Glossaire des médias de communication généraux

Ces médias ont réalisé une couverture continue et une analyse de la trame Cerimedo-Negre.

- **La Gaceta (Argentine)** : Détaille la portée continentale du réseau de Cerimedo, depuis son agence Numen jusqu'à ses connexions à Washington et son lien avec Brad Parscale.
- **La Tercera (Chili)** : Offre une couverture éditoriale de la V[e] Rencontre du Forum Madrid à Santiago, soulignant la participation des présidents Kast et Milei et les différences dans leurs discours.
- **SinEmbargo (Mexique)** : Publie une enquête qui lie Brad Parscale à une campagne de propagande pour Israël, utilisant la même technologie que Cerimedo en Amérique latine.
- **SinEmbargo (Mexique)** : Analyse les connexions du réseau de manipulation électorale au Mexique, citant des spécialistes qui avertissent sur l'utilisation de bots et leur influence dans les prochaines élections.
- **Revista Noticias (Argentine)** : Confirme que Fernando Cerimedo a vendu sa participation dans *La Derecha Diario* à Javier Negre après son arrestation en Bolivie.
- **El Mostrador (Chili)** : Publie un profil des assistants au Forum Madrid, identifiant les leaders politiques et figures des États-Unis présents à la rencontre.
- **La Jornada (Mexique)** : Détaille l'enquête sur Brad Parscale, décrivant son entreprise Clock Tower X et son rôle comme fournisseur technologique pour les campagnes de Cerimedo et le gouvernement d'Israël.
- **MDZ Online (Argentine)** : Publie une interview exclusive avec Javier Negre, où il aborde la dissociation de Cerimedo de *La Derecha Diario* et sa distanciation du gouvernement de Milei.
- **El Ancasti (Argentine)** : Analyse le phénomène de la désinformation, liant les méthodes de Cerimedo à l'utilisation actuelle de l'intelligence artificielle pour créer de faux témoignages dans les campagnes électorales, comme au Brésil.
- **Página | 12 (Argentine)** : Couvre comment la droite se démarque de Cerimedo après son arrestation, publiant des déclarations de Javier Negre et un communiqué de *La Derecha Diario*.

Médias de communication axés sur l'écosystème politique latino-américain

Ces médias et plateformes se sont spécialisés dans la couverture et l'analyse du spectre politique, étant fondamentaux pour comprendre le contexte idéologique de cette trame.

- [swissinfo.ch](https://www.swissinfo.ch) : Reproduit les déclarations de la présidente du Mexique, Claudia Sheinbaum, qui a accusé directement Cerimedo et Negre d'opérer un réseau de fausses nouvelles en Amérique latine, financé par la droite.
- **Infobae** : Informe sur le début de la V[e] Rencontre du Forum Madrid et l'approche de sécurité avec la participation de fonctionnaires du gouvernement des États-Unis.

Interviews et analyses d'experts

Ces sources apportent des analyses et des perspectives de figures connaisseuses du fonctionnement de l'extrême droite.

- **Tribuna de Periodistas (Argentine)** : Publie une enquête d'un journaliste spécialisé sur le financement de *La Derecha Diario* avec 708 000 euros d'argent public provenant de gouvernements du Parti populaire en Espagne.
- **SinEmbargo – Interview de Juan Carlos Monedero** : Présente l'interview du politologue Juan Carlos Monedero, qui analyse la figure de Javier Negre, son passé en Espagne et son rôle dans la trame.



Article de libre disposition, en citant Súdaka Editorial

On apprécie le partage

Web: www.sudaka-editorial.com ; Email: info@sudaka-editorial.com